

La Walking Gallery - Pubs Sexistes

Transformer votre espace d'animation en Musée et proposer une exposition thématique. Cette technique d'animation active propose de déambuler entre les supports (photos, citations, vidéos, dessins, podcasts, articles...) et susciter le débat. Les participants et participantes travaillent ensemble en petits groupes pour partager des idées et se questionner aussi bien en espace ouvert que fermé.



Objectifs :

- Créer collectivement du savoir sur le sexisme dans la société en mêlant apports théoriques/expertise et expériences des participants et participantes
- Favoriser la confrontation des idées
- Mieux comprendre les attentes et représentations du public en lien avec la thématique

Durée : 30 min à 2h

Public : Tous, tous âges

Nombre : 2 à 100

Espace et matériel : Dans une grande salle, si possible sans chaise. supports imprimés (en annexe), pâte-à-fixe, corde ou ruban adhésif, ordinateurs/tablettes (facultatif, les personnes participantes peuvent aussi utiliser leur téléphone et scanner les QR codes pour visionner les vidéos et écouter le podcast).

Comment l'utiliser ?

La préparation consiste à imprimer des supports (dessins, photos, articles...) et de les accrocher aux murs d'une pièce ou bien de diffuser les vidéos sur un écran. Les participants et participantes se mettent en groupe de 2 à 4 personnes et se répartissent dans l'espace pour arpenter librement les différents supports.

La durée de cette activité peut varier en fonction du format d'intervention. Pour une vingtaine de supports il faut compter environ 30 minutes minimum. Le dispositif peut rester en place plusieurs heures en format forum et accueillir des groupes arrivant de manière échelonnée.

Quand l'utiliser ?

La walking gallery pub sexiste peut se mettre en place à tout moment de la trame d'animation pour engager la conversation avec les personnes participantes, par exemple :

- Avant d'introduire les questions d'inégalités femme/homme, les questions de genre et de répartition des pouvoirs dans la société par exemple, pour déterminer les connaissances et les représentations sur un sujet
- Pour examiner et analyser des documents ou des images
- Pour faire émerger des idées
- Pour créer du débat

Quels supports pour la walking gallery?

Nous proposons une liste de supports dans le dossier « supports » (vidéos, graphique, dessins de presse, street art, podcast etc.) répertoriés dans un tableur. L'équipe d'animation est libre de

faire une sélection et/ou de proposer d'autres supports pour s'approprier l'outil.

→ *Vous souhaitez ajouter un ou plusieurs supports à la liste ? Envoyez-les à info@starting-block.org afin que nous puissions faire évoluer l'outil avec votre contribution.*

Le debriefing ?

Proposer un temps de mise en commun à la fin de l'activité favorise l'expression, la confrontation des idées, le questionnement des représentations en même temps qu'il contribue à la construction d'une dynamique de groupe.

→ **Étape 1.** Pour faciliter la prise de parole, vous pouvez commencer le debriefing en partant des ressentis des participants et participantes puis demandez leur une présentation d'un support qui les a particulièrement interpellé en expliquant pourquoi.

→ **Étape 2.** Une mise en débat par un **débat boule de neige** est un excellent moyen de faire émerger une définition commune et collective de la thématique abordée.

Le débat boule de neige

Le groupe de départ - qui doit être un multiple de huit - doit se diviser en petits groupes de deux personnes. À partir d'une problématique posée, chaque petit groupe débat pendant environ dix minutes.

À la fin de cette première phase, chaque petit groupe rejoint un autre petit groupe, ce qui forme des groupes de quatre personnes qui débattent pendant environ quinze minutes. Enfin, chaque groupe de quatre personnes en rejoint un autre, ce qui constitue des groupes de huit personnes, qui vont débattre vingt minutes.) À l'issue de ces trois temps, chaque groupe de huit restitue les résultats de ses débats à l'assemblée plénière.

→ **Étape 3.** L'émergence d'alternatives (facultatif si cet outil vient en partie introductive de votre trame d'animation). En fonction des problématiques soulevées au cours de la visite et des discussions, vous pouvez poser la question des alternatives et solutions sur cette thématique. Vous pouvez le faire en petits groupes de 2 à 4 personnes ou en groupe entier. Cette étape est très importante si vous utilisez l'outil seul car l'identification de levier d'action permet de susciter l'envie d'agir.

La posture ?

Nous conseillons à l'équipe d'animation d'instaurer un cadre bienveillant propice à la prise de parole, facilitant le questionnement et le débat. Nous vous proposons de vous questionner sur l'accessibilité des supports pour les adapter aux spécificités du public (handicap, niveau scolaire etc.)

Quelle posture sur la thématique des inégalités femme/homme ?

Nous recommandons à l'équipe d'animation d'être neutre pour laisser les participants et participantes s'exprimer librement. Certaines thématiques abordées peuvent mener à des propos violents, discriminants ou sexistes. Nous pensons qu'il est important d'**instaurer un cadre réglementaire pour poser quelques limites en amont des échanges et débats**. Vous pouvez vous appuyer de la législation française et notamment des **lois** qui prohibent et interdisent la discrimination et les discours de haine allant de l'intimidation et le dénigrement jusqu'à la violence contre une personne, une certaine catégorie de la population ou leurs biens. Le but de ces lois est de protéger une atteinte aux valeurs qui fondent la démocratie mais aussi de prévenir la violence.

Variantes

La Walking Gallery est un outil très adaptable et il est possible de le présenter sous différentes formes.

1. Questions

Distribuer un questionnaire de 5 ou 6 questions sur l'exposition donne un cadre aux personnes participantes et les guident dans leur réflexion et leur apprentissage/approfondissement d'une thématique.

2. Graffiti

Installer un mur d'expression sur un tableau blanc ou accrocher une grande feuille blanche dans la salle afin que les participants et participantes puissent contribuer à l'exposition. Ils et elles pourront commenter sur des post-its et des feutres de couleur, dessiner ou encore noter leurs

réflexions sur le sujet et le partager à l'ensemble du groupe. Cette variante créative encourage l'expression et l'implication en même temps qu'il valorise les idées et constitue un excellent outil de travail sur les représentations.

3. Galerie Run

Ceci est une version plus rapide de la Walking Gallery. Des questions brèves sont posées pour chaque support (pour plus de facilité, ils seront préalablement numérotés). Cet exercice permet l'approfondissement des connaissances et favorise le questionnement pour mieux comprendre une thématique. Les groupes de participants et participantes n'ont pas besoin de passer autant de temps à discuter des questions à chaque support, ils et elles vont donc alterner plus rapidement. Vous pouvez poser une question par support ou des questions plus globales, en lien avec plusieurs supports.

4. Version numérique

La Walking Gallery peut s'effectuer en ligne grâce à des outils numériques de type « tableau blanc » sur lequel vous pouvez charger les supports ou partager les liens des vidéos ou podcasts. Les participants et participantes déambule sur le tableau entre les différents supports. Starting-Block vous propose « Mixed » (gratuit et accessible). Vous pouvez nous contacter à info@starting-block.org si vous souhaitez avoir plus d'informations, nous pouvons vous accompagner dans la digitalisation de cet outil.

Ressources

Vidéo sur les différentes techniques de sexisme dans la pub :

https://vimeo.com/236429280?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=8514880

Associations : NousToutes, Le STRASS (syndicat des travailleuses du sexe), Le planning familial, Osez le féminisme, La maison des Femmes, les Aliennes, Les dévalideuse (validisme aussi).

Quelques chiffres :

En france :

En 2021 : 122 féminicides (tué par leurs partenaires ou ex-partenaires).

En 2019 : En moyenne, le nombre de femmes âgées de 18 à 75 ans qui, au cours d'une année, sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles commises par leur conjoint ou ex-conjoint, est estimé à 213 000 femmes. L'auteur de ces violences est le mari, le concubin, le pacsé, le petit-ami, ancien ou actuel, cohabitant ou non.

En moyenne, le nombre de femmes âgées de 18 à 75 ans qui au cours d'une année sont victimes de viols et/ou de tentatives de viol est estimé à 94 000 femmes. De la même manière que pour les chiffres des violences au sein du couple il s'agit d'une estimation minimale.

Dans 91% des cas, ces agressions ont été perpétrées par une personne connue de la victime. Dans 47 % des cas, c'est le conjoint ou l'ex-conjoint qui est l'auteur des faits.

En 2016 : Les violence sexuelles (viols, tentatives de viol, attouchements du sexe, des seins ou des fesses, baisers imposés par la force, pelotage) au cours de leur vie ont concerné 14,5 % des femmes et 3,9 % des hommes âgés de 20 à 69 ans. 1300 personnes ont été condamné pour violences sexuelles (ce chiffre ne fait que baisser depuis 2007).

<https://arretonslesviolences.gouv.fr/je-suis-professionnel/chiffres-de-referance-violences-faites-aux-femmes>

En 2019 : Le revenu salarial des femmes reste inférieur en moyenne de 22 % à celui des hommes (28 % en 2000). Un peu moins d'un tiers de cet écart s'explique par des différences de durée de travail. Dans le monde il est de 19 %.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6047789?sommaire=6047805>

les femmes partent en moyenne à la retraite un an plus tard que les hommes, avec des droits à la retraite inférieurs de 42 %

Les femmes consacrent chaque jour cent quatre-vingt-trois minutes aux tâches domestiques et quatre-vingt-quinze minutes aux enfants (soit quatre heures trente-huit en moyenne), soit deux fois

plus que leurs conjoints (deux heures vingt-six en moyenne). Et lorsqu'on regarde en détail, les hommes choisissent en priorité les tâches les plus valorisantes

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/03/07/les-inegalites-hommes-femmes-en-12-chiffres-et-6-graphiques_5090765_4355770.html

Dans le monde :

Dans le monde les hommes détiennent 50 % de richesses de plus que les femmes, 61 % des personnes les plus pauvres sont des femmes. Dans 24 pays du monde, les femmes doivent obtenir la permission de leur mari ou tuteur légal pour pouvoir travailler.

Les femmes assurent plus des trois quarts du travail domestique non-rémunéré. La charge que représente le travail domestique et de soins empêche 42% des femmes dans le monde d'avoir un travail rémunéré

Un tiers des femmes a subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de sa vie. 67 pays ne considèrent pas les violences domestiques comme un crime. 43 pays n'ont aucune législation concernant la question du viol conjugal.

Le mariage forcé est une forme de violence parmi d'autres, 20 % des femmes de 20 à 24 ans, ont été mariées ou en concubinage avant leur majorité. Dans une vingtaine de pays des lois imposent aux femmes d'épouser leurs violeurs.

80 % des personnes déplacées climatiques sont des filles et des femmes (exemple de la nécessité de penser le féminisme avec l'écologie)

<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/chiffres-cles-pour-mieux-comprendre-les-inegalites-entre-les-hommes-et-les-femmes-dans-le-monde/>